

Au 1^{er} janvier 2019, 384 239 personnes vivent en Guadeloupe. Depuis 2013, l'archipel a enregistré une baisse de sa population de 0,8 % par an en moyenne, soit près de 3 000 habitants de moins tous les ans. Cette baisse de la population s'explique par un plus grand nombre de départs que d'arrivées sur le territoire et par un faible excédent naturel. Les communes de Baie-Mahault, Lamentin et Petit-Bourg sont les plus dynamiques en termes de croissance démographique. Au contraire, les populations de Basse-Terre, Saint-François, et Anse-Bertrand sont en repli marqué.

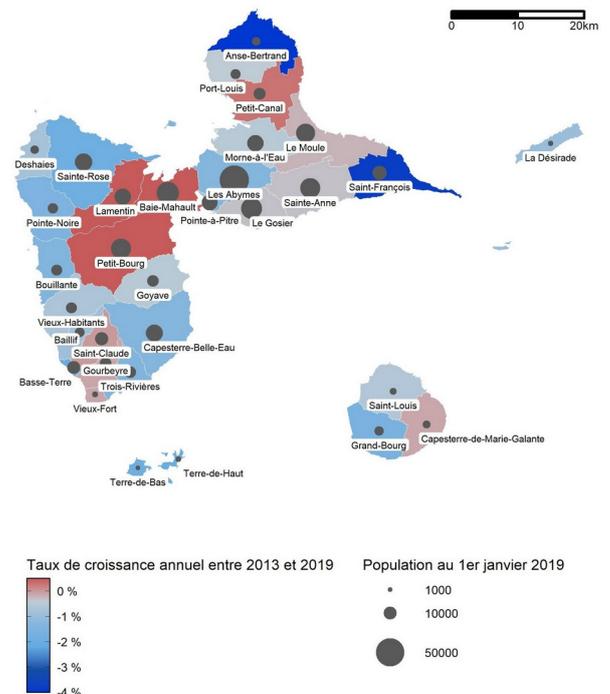
Au 1^{er} janvier 2019, 384 239 personnes résident en Guadeloupe. Entre 2013 et 2019, la population diminue de - 0,8 % par an en moyenne, soit 3 000 habitants en moins chaque année. Même si le dynamisme démographique faiblit globalement en France, le pays continue de gagner des habitants (+ 0,4 % en moyenne sur la période 2013-2019).

La Guadeloupe et la Martinique sont les deux régions dont la population diminue le plus sur la période. La population martiniquaise diminue de 0,9 %, soit une perte de 3 500 habitants en moyenne chaque année entre 2013 et 2019. Dans le même temps, la population en Guyane progresse bien plus vite qu'au niveau national (+0,4 %). Elle augmente en effet de 2,4 %, soit un gain de 6 300 habitants en moyenne chaque année.

Repli démographique pour l'archipel

Après une période stable entre 2008 et 2013, la population guadeloupéenne diminue entre 2013 et 2019. Le solde naturel se dégrade et ne compense plus un solde migratoire apparent négatif. En effet, le déficit apparent des entrées-sorties s'accroît depuis 2008. Le départ des jeunes vers la France métropolitaine, le plus souvent pour effectuer des études supérieures ou trouver un emploi, est à l'origine de ce déficit. Il n'est plus contrebalancé par l'excédent naturel qui diminue sous le double effet d'un plus grand nombre de décès (avec l'arrivée à des âges élevés des générations nombreuses du baby-boom) et du recul des naissances.

► 1. Population et évolution annuelle par commune entre 2013 et 2019



Sources : Insee, recensements de la population 2013 et 2019

Baie-Mahault et Lamentin accélèrent leur dynamisme démographique

La contraction démographique de la région cache toutefois des disparités selon les communes ► figures 1 et 2. En effet, dans quatre communes, la population augmente. Parmi elles, Baie-Mahault, Petit-Bourg et Lamentin bénéficient notamment de la proximité de zones attractives en termes d'emplois comme Jarry, Moudong ou Jabrun. Entre 2013 et 2019, les populations de Baie-Mahault et Lamentin ont même accéléré leur croissance (+ 0,5 % par an en moyenne pour chacune) par rapport à la période 2008-2013 (respectivement + 0,3 % et + 0,1 % par an en moyenne). La croissance de la population de Petit-Bourg a en revanche ralenti sur les cinq dernières années (+ 0,5 % par an en moyenne sur la période 2013-2019 contre + 1,6 % par an en moyenne entre 2008 et 2013). Enfin la commune de Petit-Canal gagne également quelques habitants (+ 0,3 % par an en moyenne entre 2013 et 2019).

Après avoir baissé entre 2008 et 2013, la population des communes de Capesterre-de-Marie-Galante et de Gourbeyre se stabilise entre 2013 et 2019. À Saint-Claude, la population est stable depuis 2008.

Les Abymes et Saint-François continuent de perdre des habitants

Toutes les autres communes de l'archipel guadeloupéen accusent un repli démographique. La plus importante d'entre elles en nombre d'habitants, Les Abymes, perd 4 400 habitants entre 2013 et 2019, accélérant le fléchissement déjà observé sur la période 2008-2013. Saint-François enregistre également une décroissance importante sur la période récente (- 3,8 % par an en moyenne entre 2013 et 2019). Cette baisse s'explique par un déficit important du solde migratoire. La ville de Basse-Terre continue de perdre des habitants (- 1,7 % par an en moyenne entre 2008 et 2013 puis - 2,0 % par an en moyenne pour les années suivantes). La commune d'Anse-Bertrand perd un cinquième de ses habitants entre 2013 et 2019, soit une chute annuelle moyenne de 4,0 %, conséquence de soldes migratoire et naturel déficitaires. La commune de Sainte-Rose perd également des habitants (- 1,9 % par an en moyenne entre 2013 et 2019). ●

Corentin Douriaud, Xavier Reif (Insee)

Encadré 1 - Les populations des îles du Nord

Au 1^{er} janvier 2019, la population de Saint-Martin est de 32 489 habitants et celle de Saint-Barthélemy de 10 289 habitants. Saint-Martin perd des habitants (- 1,5 % en moyenne par an entre 2013 et 2019). Cette baisse s'est accélérée par rapport à la période 2008-2013 (- 0,6 % en moyenne par an). Elle est liée au fait que le solde naturel ne compense pas le déficit migratoire.

Inversement, la population de Saint-Barthélemy augmente de 1,7 % entre 2013 et 2019, et cette hausse s'accélère dans le temps : + 1,4 % par an en moyenne entre 2008 et 2013. Elle s'explique par un solde naturel positif, et surtout par un solde migratoire apparent excédentaire.

► Sources

Cette étude s'appuie sur les populations communales, dites « populations municipales légales », issues des recensements de la population réalisés par l'Insee, en partenariat avec les communes, en date de référence au 1^{er} janvier 2019, au 1^{er} janvier 2013 et au 1^{er} janvier 2008. Les données portent sur la France hors Mayotte.

► 2. Population municipale légale et taux d'accroissement annuel entre 2008, 2013 et 2019

	Population légale Au 1 ^{er} janvier 2019	Évolution 2013-2019 (en nombre d'habitants)	Taux d'évolution annuel moyen 2013-2019 (en %)	Taux d'évolution annuel moyen 2008-2013 (en %)
Guadeloupe	384 239	-17 880	-0,8	0,0
CA Cap Excellence	99 532	-4 269	-0,7	-0,4
Les Abymes	53 514	-4 446	-1,3	-0,4
Baie-Mahault	30 837	822	0,5	0,3
Pointe-à-Pitre	15 181	-645	-0,7	-1,7
CA La Riviera du Levant	63 748	-4 095	-1,0	0,5
La Désirade	1 419	-91	-1,0	-1,0
Le Gosier	26 489	-411	-0,3	0,0
Saint-François	11 689	-3 091	-3,8	0,9
Sainte-Anne	24 151	-502	-0,3	1,0
CA du Nord Grande Terre	56 466	-1 958	-0,6	0,6
Anse-Bertrand	4 001	-1 113	-4,0	1,8
Morne-à-l'Eau	16 495	-551	-0,5	0,0
Le Moule	22 149	-307	-0,2	1,0
Petit-Canal	8 203	146	0,3	-0,3
Port-Louis	5 618	-133	-0,4	1,1
CC de Marie-Galante	10 565	-608	-0,9	-1,2
Capesterre-de-Marie-Galante	3 298	-11	-0,1	-0,8
Grand-Bourg	4 870	-506	-1,6	-1,0
Saint-Louis	2 397	-91	-0,6	-2,3
CA du Nord Basse-Terre	76 742	-1 962	-0,4	0,5
Deshaies	3 998	-187	-0,8	-0,8
Goyave	7 621	-224	-0,5	0,3
Lamentin	16 354	457	0,5	0,1
Petit-Bourg	24 753	714	0,5	1,6
Pointe-Noire	6 031	-563	-1,5	-1,4
Sainte-Rose	17 985	-2 159	-1,9	0,6
CA Grand Sud Caraïbe	77 186	-4 988	-1,0	-0,5
Baillif	5 203	-276	-0,9	-0,4
Basse-Terre	9 861	-1 289	-2,0	-1,7
Bouillante	6 847	-599	-1,4	-0,3
Capesterre-Belle-Eau	17 741	-1 460	-1,3	-0,1
Gourbeyre	7 760	-26	-0,1	-0,9
Saint-Claude	10 466	23	0,0	0,1
Terre-de-Bas	975	-118	-1,9	1,2
Terre-de-Haut	1 519	-196	-2,0	-1,3
Trois-Rivières	7 862	-716	-1,4	-0,6
Vieux-Fort	1 842	-16	-0,1	0,7
Vieux-Habitants	7 110	-315	-0,7	-0,7

Sources : Insee, recensements de la population 2008, 2013 et 2019.

Encadré 2 - Le choix des périodes d'évolution de la population

La méthode du recensement annuel est basée sur des cycles de collecte de cinq ans. Pour plus de pertinence, les données sont donc traditionnellement analysées avec un pas de cinq ans. Toutefois, l'évolution de la situation sanitaire a conduit à reporter à 2022 l'enquête annuelle de recensement prévue en 2021. Pour toutes les communes de moins de 10 000 habitants, il y aura donc dorénavant (pendant les cinq prochaines années) un intervalle entre deux collectes de recensement de six ans au lieu de cinq habituellement. La méthode de calcul des populations annuelles a été adaptée en conséquence. Pour être robustes, les évolutions mesurées sur la dernière période (ici 2013-2019) doivent donc être analysées avec un pas de six ans. Dans le présent document, les comparaisons sont donc basées sur une période de six ans pour la plus récente (2013-2019) et une période de cinq ans (2008-2013) pour la plus ancienne. La comparaison des évolutions de la population, du solde migratoire et du solde naturel sur ces périodes de durée différente n'en reste pas moins pertinente, car toutes les données sont présentées en moyenne annuelle.

► Pour en savoir plus

- **Jeanne-Rose M.**, « [Bilan démographique : en 2020, un ralentissement des naissances et une hausse des décès](#) », *Insee Flash Guadeloupe n°157*, décembre 2021.
- **Douriaud C., Reif X.**, « Recensement de la population en Martinique: 364 508 habitants au 1^{er} janvier 2019 », *Insee Flash Martinique n°158*, décembre 2021.
- **Douriaud C., Reif X.**, « Recensement de la population en Guyane: 281 678 habitants au 1^{er} janvier 2019 », *Insee Flash Guyane n°146*, décembre 2021.